

### Réseau déconnecté

Donnant suite aux réserves de plusieurs comités-membres refusant de "cautionner un débat public tronqué et trompeur", le réseau français "Sortir du nucléaire" ne participera pas aux débats publics officiels sur les déchets nucléaires s'étendant du 12 septembre 2005 au 13 janvier 2006. Néanmoins le réseau tient à souligner que la non-participation ne s'applique qu'au collectif lui-même et n'est nullement imposée aux individus membres. Jugeant qu'il ne suffit pas de se débarrasser des déchets, mais qu'il faut avant tout arrêter de les produire, le réseau continuera à faire entendre la voix des antinucléaires et appelle notamment à une manifestation nationale à Bar-le-Duc (France) qui aura lieu le 24 septembre 2005.

### Information-sharing bei Yahoo

Das Online-Unternehmen Yahoo unterstützt die chinesische Regierung in ihrem Vorgehen gegen Regimekritiker. Laut Ulrich Delius, Asienreferent der Gesellschaft für bedrohte Völker (GfbV), hat Yahoo Informationen preisgegeben, die zur Verhaftung des regimekritischen Journalisten Shi Tao beigetragen haben. Im April 2005 wurde dieser daraufhin zu zehn Jahren Haft verurteilt. Yahoos Schützenhilfe, heißt es in einer Presseerklärung der GfbV, missachte die im August 2003 von den Vereinten Nationen verabschiedeten Internationalen Unternehmensgrundsätze, die transnationalen Firmen vorgeben, Staaten bei Menschenrechtsverletzungen nicht zu unterstützen.

### La paix se discute

Dans le cadre de la Journée internationale de la Paix, l'Association luxembourgeoise pour les Nations unies et les membres du Comité d'organisation invitent à une conférence publique sur les obstacles à la paix. La conférence aura lieu le mercredi 21 septembre à 19 heures dans la salle de la BGL à Luxembourg (boulevard Royal). Les conférenciers seront Bruna Molina Faidutti, directrice du département de la Fédération Mondiale des Associations pour les Nations Unies, Stéphane Muller du Ministère des Affaires Etrangères, Ester Nau-Zana, ancienne directrice des Etudes de la Recherche à l'Institut des Hautes Etudes Internationales de Nice et Arsène H. Millim, président de l'Association luxembourgeoise pour les Nations unies. La conférence sera donnée en langue française et sera suivie d'une réception offerte par la BGL.

### Un autre monde possible...

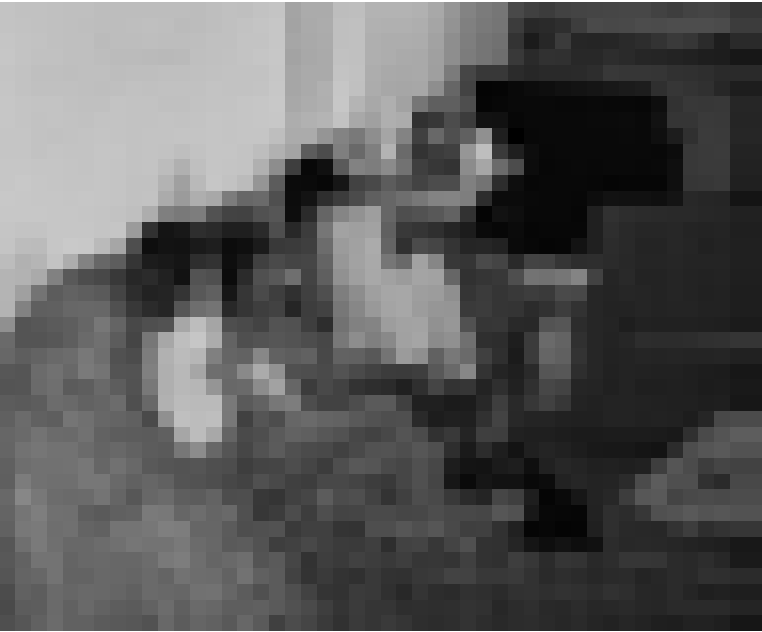
Attac Luxembourg et les Amis du Monde diplomatique organisent lundi prochain une conférence sur la notion de "bien commun" avec l'économiste Riccardo Petrella. Figure emblématique de l'altermondialisme, Riccardo Petrella milite par ses livres et articles contre la marchandisation du monde et pour la défense du bien commun. Récemment, il s'est notamment engagé pour la défense de l'eau comme bien commun de l'humanité. Conférence-débat avec Riccardo Petrella, "Le bien commun", lundi 19 septembre à 20 heures au Centre culturel Neumünster (salle A 21), 28, rue Münster à Luxembourg.

### Nein zu Studiengebühren

Die Studentengewerkschaft Unel protestiert gegen die Einführung von Studiengebühren an der Uni Lëtzebuerg. Zwar sind die für 2005-2006 vorgeschlagenen Einschreibgebühren für die meisten Kurse mit 100 Euro pro Semester noch sehr moderat. Doch befürchtet die Unel, dass früher oder später Erhöhungen anstehen werden, und verweist auf entsprechende Entwicklungen in anderen europäischen Ländern. Zudem klagt die Unel über undemokratische Entscheidungsprozeduren: Anstatt Studierende in Diskussionen mit einzubeziehen, entscheide der Conseil de gouvernance der Universität über ihre Köpfe hinweg.

### DE SCHAPP

# Projet en devenir



Espace autogéré, espace de convivialité. (photo: Adrien Thomas)

**L'équipe du Schapp revient sur son projet de centre culturel autogéré. Elle apporte un certain nombre de précisions suite à la publication de l'article "Squatteurs malgré eux" dans le woxx du 2 septembre.**

Le Schapp n'est pas à proprement parler un "squat". Il a en effet été mis à notre disposition par le propriétaire du dépôt avec le consentement de la CFL qui est propriétaire du terrain. A l'heure actuelle, la vente du terrain est prévu. Les personnes engagées dans le projet - et qui ne sont pas des squatteurs - font tous les efforts possibles pour entrer en négociation avec toutes les parties concernées.

Alors que l'article du woxx nous présente comme de jeunes "libertaires" buvant des bières de la station de service, nous considérons le "Schapp" comme une fédération d'êtres humains et d'associations qui veulent faire vivre un espace libre destiné à des projets sociaux, culturels et "politiques". Nous n'utilisons pas le terme de "politique" dans un sens partisan, mais au sens large, comme volonté de prendre des initiatives sociales. Les participants au projet sont issus de bords très divers et en grande partie également engagés dans d'autres collectifs et projets (InstallationLX, Quesch, groupes de musique, théâtre, Ekzema, Schalltot, Life, Graffiti, Animal Justice, Infoladen ...). Plus de 50 personnes sont ainsi inscrites sur notre mailing-list et participent aux réunions et travaux de rénovation, avec un noyau dur de cinq à dix personnes toujours présentes sur le site.

Le "Schapp" est composé de trois éléments: les salles de répétition qui ont déjà fonctionné avant la fondation de l'association "de Schapp", le centre social autogéré qui est encore en chantier à l'heure actuelle et qui peut être considéré comme une structure permanente. On y trouve entre autres un coin de lecture, de la cuisine végétalienne, des ateliers créatifs, mais ce lieu pourra être également utilisé pour des concerts, des débats ... Finalement, le troisième élément du "Schapp" est une grande salle en sous-sol où les travaux n'ont pas encore été attaqués, mais qui est planifié comme salle neutre que différents intéressés et collectifs peuvent utiliser pour des projets divers et des manifestations.

Le "Schapp" fonctionne avec une structure et des moyens minimaux. L'accès au lieu se fait moyennant une carte de membre et tout le monde peut devenir membre à vie contre le paiement d'une cotisation d'un euro. Ainsi le lieu ne devra pas nécessairement satisfaire à toutes les normes qui réglementent les endroits publics - ce qui coûterait une fortune. Par contre, jusqu'à présent on n'a même pas investi 100 euros pour construire un coin cuisine, un bar, une scène, peindre les murs, installer une toilette. Le matériel est tout simplement récupéré et ce qui est acheté est financé par les participations aux frais des membres. Les personnes engagées dans le projet se consacrent pour la plupart à cette activité pendant leur temps libre, à côté de leur travail, de leurs études, d'autres activités de bénévolat ou de leur recherche d'emploi.

Nous nous sommes donné des principes d'action collective: récupérer et acheter des produits écologiques. La cuisine est exclusivement végétalienne, ce qui ne signifie toutefois pas que les gens qui mangent de la viande ne soient pas les bienvenus. Il est aussi important de préciser que toute personne peut avoir accès au lieu et aux manifestations, peu importe sa situation économique; c'est pour cette raison également que les prix sont libres.

La référence au "Selbstverwalte Jugendhaus" dans l'article du woxx nous semble peu concluante: ce projet a été revendiqué à l'époque par des jeunes très engagés. Leur but était de disposer d'un espace qui autorise l'autogestion et l'initiative propre. Dans ce cadre, beaucoup d'initiatives ont vu le jour, qui ont fonctionné pendant un certain temps, avant de se voir confrontées à des problèmes, faute de relève - comme ce-

la arrive dans toutes sortes d'autres projets. Et on ne saurait dire s'il y a vraiment eu un problème de toxicomanie ... celle-ci étant par ailleurs omniprésente dans la société à travers le tabac et l'alcool.

Nous tenons aussi à souligner le manque extrême d'espaces libres au Luxembourg et dans la Grande Région. La réalité est qu'au Luxembourg tout est soit extrêmement institutionnalisé (Kufa, maisons des jeunes, centres culturels ...), soit outrageusement commercialisé, parfois même les deux en même temps. On ne veut pas nier les efforts que les gens font dans ces structures. Mais ces efforts ne changent rien au problème qu'il reste à créer des espaces libres où les spectateurs ne se voient pas réduits à des consommateurs, mais où tout le monde peut s'investir et devenir acteur. Il y a beaucoup de gens qui veulent de tels espaces autogérés, plus ouverts et flexibles, pour rendre possible l'échange, la coopération, la créativité, ainsi que l'initiative individuelle et collective, sans être borné par les finances, le matériel, la position passive de consommation, la bureaucratie.

Cet article ne veut pas donner le sentiment que le projet "Schapp" serait le paradis sur terre. Il est une expérimentation pour tout un chacun qui s'engage dans le projet, une aventure collective et individuelle. Et il est possible que ce projet devra faire face aux problèmes que la société confronte aussi: conflits, toxicomanie, manque d'engagement et de participation.

**Julien, Christelle, Fränz, Cinthia, Gary, Pol, Dan (de Schapp)**

## Ouverture du centre social et culturel autogéré "de Schapp" 17 septembre 2005

### Concerts:

Defeat (HC-punk),  
Ouroboros (techno-rap-punk des montagnes),  
Enregistré par Steve Albini (du brouhaha entomologique de Strasbourg),  
Krap Nek (sauce dijonnaise à croûtes épicées),  
René Binamé (chansonette anarcho punk'n'roll wallone),  
Raftside (rock mégaloman avec projections)

### Débâts, expos, projections

### Cuisine végétalienne

Entrée: 3 euros (prix indicatif)  
Début: à partir de 17 heures

### De Schapp

70, route de Thionville  
L-2610 Luxembourg